

À Pontmain, la victoire de la paix

REPORTAGE Les quatre mille personnes venues fêter, du 15 au 23 janvier à Pontmain (Mayenne), l'octave pour les 140 ans de l'apparition mariale, montrent que le message de Marie garde toute sa force.



P. CHEREL - POR - OUEST FRANCE

À l'apparition ? « Ce n'est pas compliqué, la Vierge apparaît toujours là où le temps est pourri ! Lourdes, Pontmain, La Salette... », s'amusa à dire le Père Jean Danielou (1905-1974) à ses élèves. Et c'est régulièrement cas à Pontmain, où quatre mille personnes sont venues fêter, du 15 au 23 janvier, les 140 ans de l'apparition mariale. Dans ce petit sanctuaire mayennais situé sur la route du Mont-Saint-Michel, une épaisse pureté de pois enveloppe bien souvent le sanctuaire et enserre les flèches de la basilique, la

rendant plus grise encore que les nuages.

« Mais lorsqu'il fait beau, les vitraux, constitués d'une multitude de bleus, couleur mariale, baigne la basilique d'une magnifique luminosité ! », s'exclame avec chaleur le Père Bernard Dullier, recteur du sanctuaire. Dans les ruelles de ce petit village, entre la grange, la basilique et la statue de la Vierge, flotte une atmosphère de recueillement et de prière.

Marie, un repère dans notre société déboussolée

Pontmain, c'est une seule apparition, un seul message : « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon fils se laisse toucher ». En 1871, les cinq cents habitants du patelin sont désespérés : les armées prussiennes ravagent la France, et le 17 janvier, les hommes de Bismarck sont aux portes de Laval. Sans nouvelles des trente-huit habitants mobilisés, les villageois sont dans l'angoisse. Le Père Guérin, curé de la paroisse, sorte de Cure d'Arso local, exhorte ses ouailles, qui refusent de continuer à prier, à implorer la Vierge. Le soir, pendant trois heures, « Le Ciel a rejoint la Terre », déclare simplement Sœur Paulette, de la congrè-

gation du Christ Rédempteur : drapée d'étoiles, la Vierge portait un crucifix rouge apparaissant à des enfants, ramenant confiance et paix dans le cœur des villageois. Le 22 janvier, comme par miracle, les troupes étrangères épargnent Laval et quittent la Mayenne : c'est la dernière bataille de la guerre de 1870. Le 28, le traité de Versailles est signé. La « Belle Dame » a ramené la paix. Aujourd'hui, deux cents mille pèlerins se rendent tous les ans à Pontmain, dont une majorité de familles. « Beau-coup de chrétiens peu pratiquants fréquentent le sanc-

tuaire : Marie reste un repère dans notre société déboussolée », explique Denise Brington, bénévoles permanente. « Ils viennent faire une pause dans leur vie perturbée et confier leur fardeaux. Ils trouvent à Pontmain paix, confiance et espérance », poursuit Mgr Thierry Scherrer, évêque de Laval. « Même si nous n'avons pas le même âge que les petits voyants, ce message nous rejoint, explique le recteur. Nous sommes si souvent tentés de cesser de prier lorsque nous ne nous sentons pas exaucés ! Ce soir-là, le premier enfant qui a vu la Vierge est allé prévenir sa mère, et ce n'est qu'une heure après que les villageois se sont rassemblés pour la voir et commencer une veillée de prière. La Sainte Vierge a donc attendu une heure ! C'est le signe de la patience de Dieu qui attend, aujourd'hui encore, que l'on se tourne vers lui. »

Marie, Mère de l'Espérance, nous rappelle la puissance de la prière, la nécessité de prier surtout quand les situations nous dépassent. « Si Marie a obtenu la paix en 1871, dit Mgr Scherrer, pourquoi ne l'obtiendrait-elle pas aujourd'hui ? » ● **Maylis Guillier**
Centre pastoral diocésain : 02 43 05 07 26.
• À lire : Dieu vous exaucera en peu de temps. L'apparition de Pontmain, par le Père Bernard Dullier, éd. Téqui, 10 €.